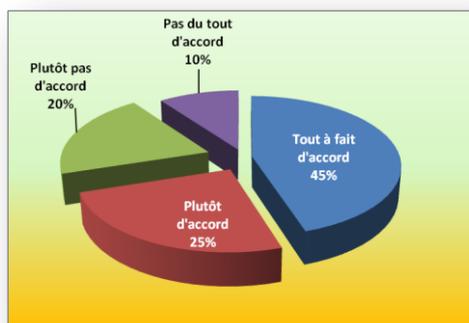


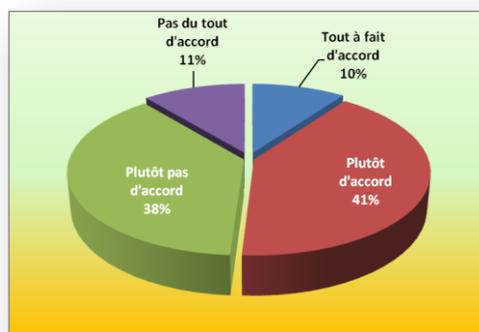
1. L'attention portée à la posture de l'enseignant de maternelle a toute sa place dans un programme :



La notion de bienveillance de l'enseignant fait consensus. Pour autant, la question de la posture mérite de faire l'objet d'une annexe ou d'un référentiel de compétences spécifique, et être en tous les cas dissocié des programmes sous peine de générer des confusions.

2. Quelles missions principales de l'école maternelle identifiez-vous dans ce projet de programme ? Ces missions sont-elles conformes à vos attentes ? (pp. 2-9)

Les missions identifiées: la réussite de tous, la construction de la personne et le souci de ménager des transitions. Des missions explicites, conformes globalement aux attentes des enseignants. Ces missions sont explicites. Elles ont le mérite d'être désormais écrites, mais faisaient déjà partie des pratiques de l'école maternelle.

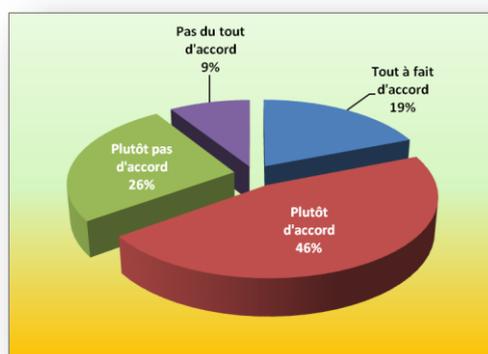


Le bon équilibre reste à trouver entre les missions de l'école maternelle et la description précise des domaines d'apprentissages (des entrées didactiques un peu plus approfondies seraient ici bienvenues). Le rappel de la pédagogie spécifique à mettre en œuvre en maternelle est cependant jugé être une bonne initiative.

4. Quel avis portez-vous sur la partie « Apprendre ensemble pour vivre ensemble » ? (pp. 9-12)

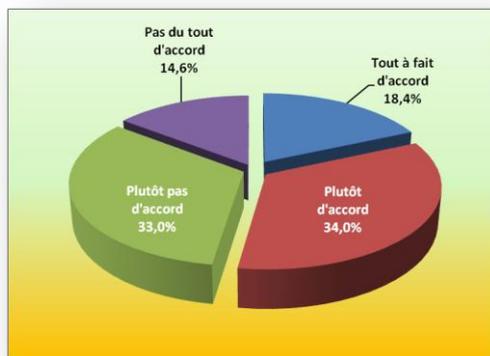
Il est utile de rappeler que c'est ensemble que l'on apprend. "Apprendre ensemble pour vivre ensemble" est un enjeu central (intitulé plus explicite que *Devenir élève*), il est bon que ce domaine soit affiché dans la transversalité. Le travail de la métacognition est une donnée importante.

5. L'organisation du projet de programme (articulation et ordre de présentation des pôles et des domaines d'apprentissage, intitulés des domaines) est pertinente :



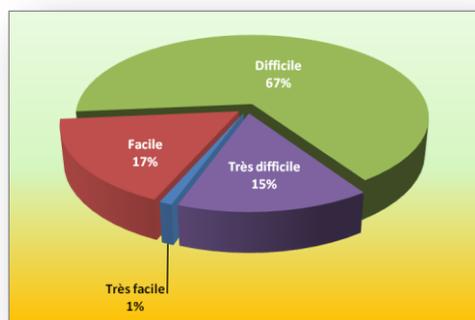
La distinction entre pôles d'une part et domaines d'autre part interroge. Par ailleurs, quid de la lisibilité de la présentation des domaines ? La présentation successive des différents domaines induit implicitement une forme de hiérarchisation. Un schéma de présentation permettrait d'éviter cet écueil.

6. Les contenus à enseigner sont suffisamment explicites :



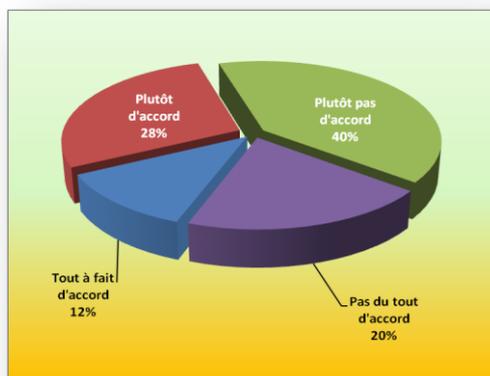
La focale importante placée sur les pratiques langagières, artistiques-culturelles et motrices est jugée globalement innovante. On regrette néanmoins que le pôle maths-sciences soit placé en dernière position (hiérarchie implicite induite). Quid de la lisibilité de la présentation des domaines ? (faut-il hiérarchiser les domaines?) Les intitulés mériteraient d'être simplifiés et écourtés.

7. La mise en œuvre des enseignements vous paraît



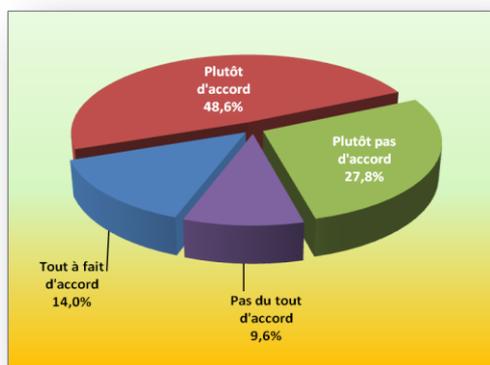
La mise en œuvre est jugée difficile à très difficile, en raison d'une part d'objectifs trop ambitieux (la connaissance des solides...), plus nombreux qu'auparavant, et d'autre part du contexte spécifique de chaque école (effectifs, accueil des enfants en situation de handicap)

8. Ce projet de programme donne suffisamment d'indications sur les premiers temps de la scolarité en maternelle



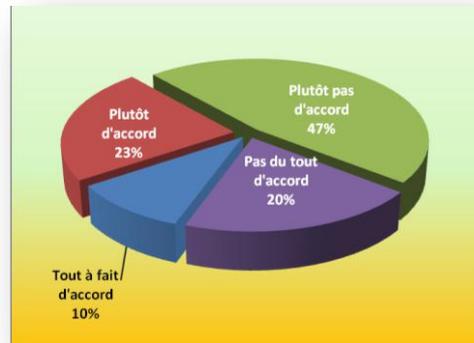
La scolarisation des moins de 3 ans devrait faire l'objet d'un traitement particulier. Pour le reste, les observations des différentes écoles paraissent contradictoires et dissonantes, en particulier sur la place des familles et sur l'accueil des tout-petits.

9. Ce projet de programme permet de bien préparer l'élève à l'école élémentaire



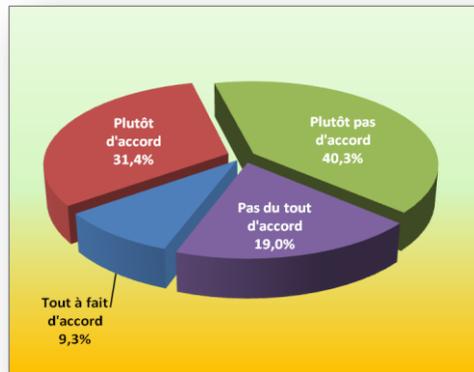
La question de la liaison avec le CP est soulevée (certains enseignants craignent notamment une rupture trop importante du point de vue des modalités de travail). Par ailleurs certains attendus de fin de cycle sont jugés trop ambitieux, ou contradictoires (les recommandations prévoient qu'en fin de GS les élèves "en seront à des tracés tâonnants", alors que l'écriture cursive a débuté en MS).

10. Les attendus de fin de cycle sont suffisamment précis pour organiser la progression des apprentissages



Les attendus de fin de cycle sont organisés et plus clairs que dans les programmes 2008. Les domaines d'apprentissage sont aussi mieux structurés, notamment pour les mathématiques. Par contre, il est regrettable que la partie "Repères de progressivité" ait disparu. Par ailleurs, des documents d'accompagnement sont attendus avec impatience.

11. Les attendus de fin de cycle permettent d'organiser l'évaluation des apprentissages



L'usage de cahiers de progrès devrait être recommandé dans le cadre des programmes, voire mis en place par le ministère. En l'état, l'évaluation est amenée à poser des difficultés, pour deux raisons. D'une part, les projets de programmes ne proposent pas d'items intermédiaires en fin de PS et de MS, et d'autre part les items de fin de cycle sont trop nombreux (135, contre 48 précédemment).

12. Les attendus de fin de cycle paraissent adaptés aux capacités des élèves



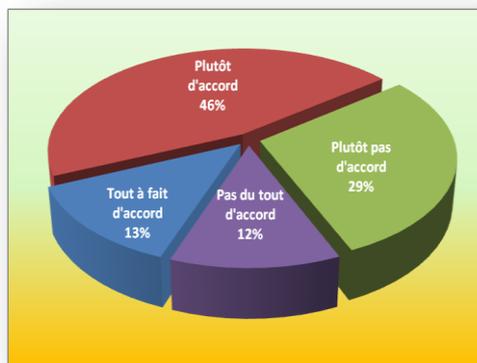
Il y a consensus sur l'aspect trop ambitieux des attendus de fin de cycle. Certains items sont jugés inadaptés aux capacités des élèves (ex: écrire son prénom en écriture cursive en MS, écriture autonome en GS)

13. Le projet de programme pour l'école maternelle est suffisamment explicite pour guider le travail des enseignants



La reconnaissance d'une forme de liberté pédagogique est saluée. Cependant, il est demandé que soit ménagée une aide, notamment pour les enseignants débutants, pour pouvoir s'emparer des programmes, parfois trop peu explicites. Des documents d'accompagnement sont demandés, de même que des repères de progressivité PS et MS.

14. L'organisation du texte et sa forme permettent de bien comprendre les objectifs et les modalités de l'enseignement en maternelle

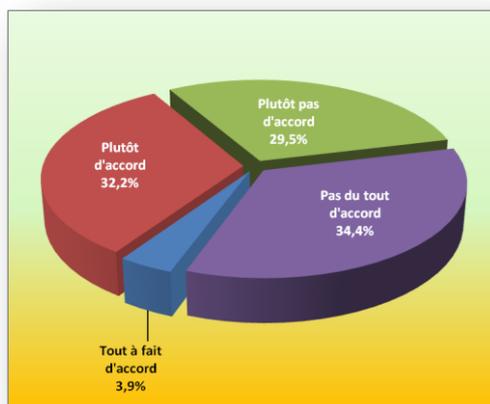


Non, il faudrait privilégier une présentation plus claire et plus schématique, voire sous la forme de tableaux synoptiques.

15. La scolarité des enfants de moins de 3 ans vous paraît-elle suffisamment prise en compte dans le projet de programme ?

La pédagogie spécifique pour les enfants de moins de 3 ans n'est pas détaillée et correspond à une attente des enseignants. La scolarisation de ces enfants mérite une réflexion et des recommandations à part entière (prise en compte nécessaire de la spécificité de ce public). La configuration actuelle des écoles maternelles ne permet pas de mettre en œuvre un accueil de qualité.

16. Ce projet de programme permet à l'école maternelle d'entrer dans l'ère numérique.



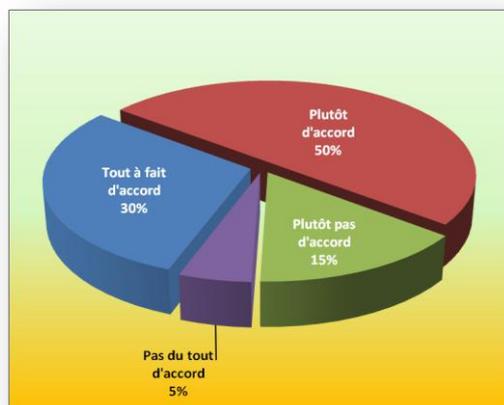
Les attendus mériteraient d'être plus précis. Les écoles n'étant pas toujours équipées, se poser la question de la faisabilité. Attention à la frontière entre réel et imaginaire, qu'il s'agit d'explicitier (quel recul avons-nous pour repérer l'évolution cognitive des enfants très précocement et massivement exposés aux outils numériques). Par ailleurs, un besoin de formation des enseignants dans le domaine des TUIC est mentionné.

17. Comment appréciez-vous la place faite au jeu dans ce projet de programme ?

Ces programmes ont la vertu de mentionner et de reconnaître le jeu comme vecteur d'apprentissages, et de faire la distinction entre jeux libres et jeux guidés en lien avec l'aménagement des espaces. La question de la liaison avec le CP est nécessaire du point de vue du recours aux situations de jeu pour apprendre.

Les attendus de fin de cycle, très ambitieux, sont-ils compatibles avec une pédagogie du jeu ?

18.1 Le projet de programme est satisfaisant concernant la construction du langage oral



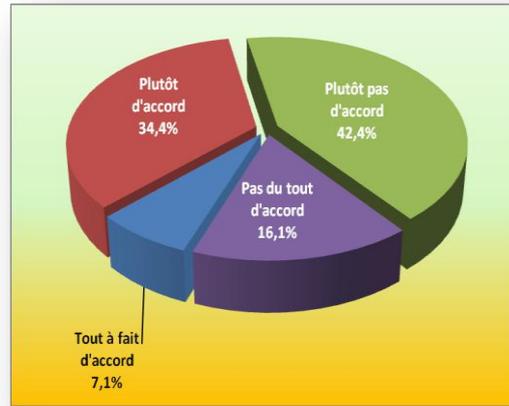
La langue orale reste la priorité de ces nouveaux programmes, ce qui est salué.

La mise en œuvre reste complexe dans la configuration actuelle des écoles en raison des effectifs.

La place de l'enseignement du lexique est jugée trop pauvre.

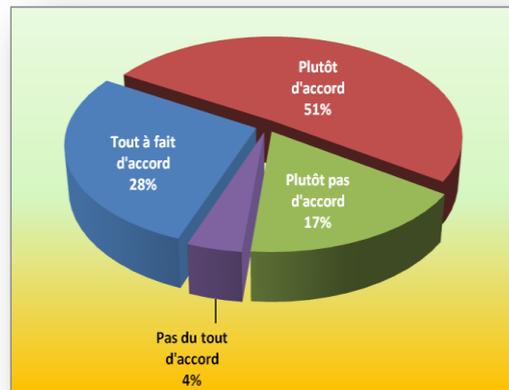
Des repères de progressivité ainsi qu'un document d'accompagnement sont attendus dans le domaine de la langue orale.

18.2 Le projet de programme est satisfaisant concernant la préparation à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (conscience phonologique, approche des sons, relations entre l'oral et l'écrit, principe alphabétique, premiers apprentissages de l'écriture cursive ...)



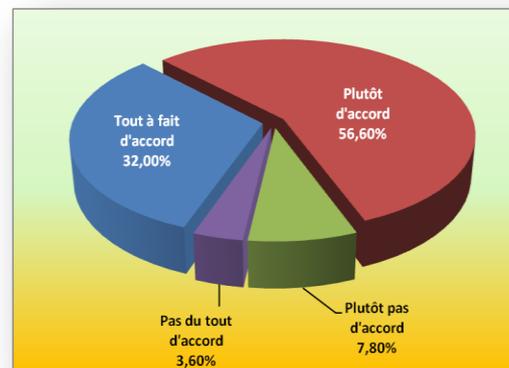
Le travail de la conscience phonologique est difficile, il mérite que des supports et outils didactiques soient proposés. Les activités d'écriture inventée sont trop ambitieuses. L'écriture cursive est commencée trop tôt (MS). L'apparition du travail des correspondances entre les trois écritures est jugée positivement. Les activités préparatoires à l'écriture sont trop faiblement précisées. Une harmonisation entre les attentes de fin de GS et celles du CP (dans le cadre des futurs nouveaux programmes du cycle 2) est souhaitée.

18.3 La place du corps dans les apprentissages



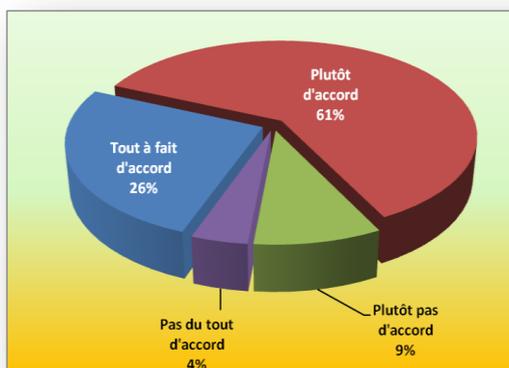
La place du corps est mise en avant dans les programmes, surtout dans une perspective d'apprentissages en EPS, ce qui est jugé satisfaisant. Il manque sans doute une réflexion sur la place du corps dans les autres apprentissages, ainsi que des recommandations sur l'équipement et l'aménagement des espaces. Par ailleurs, une meilleure lisibilité des attendus, en appui sur un document d'accompagnement, serait bienvenue.

18.4 La place des activités artistiques



La mise en œuvre des recommandations pour les activités artistiques semble réaliste. La référence au spectacle vivant est applaudie. Des réserves sont formulées en ce qui concerne les sorties ou le recours aux intervenants (faisabilité au regard des locaux, des impératifs financiers: transports).

18.5 La construction du nombre (approche des quantités, dénombrements, numération,...)



La présentation de la construction du nombre est appréciée. Cependant, un document d'accompagnement serait utile pour en préciser les subtilités.

